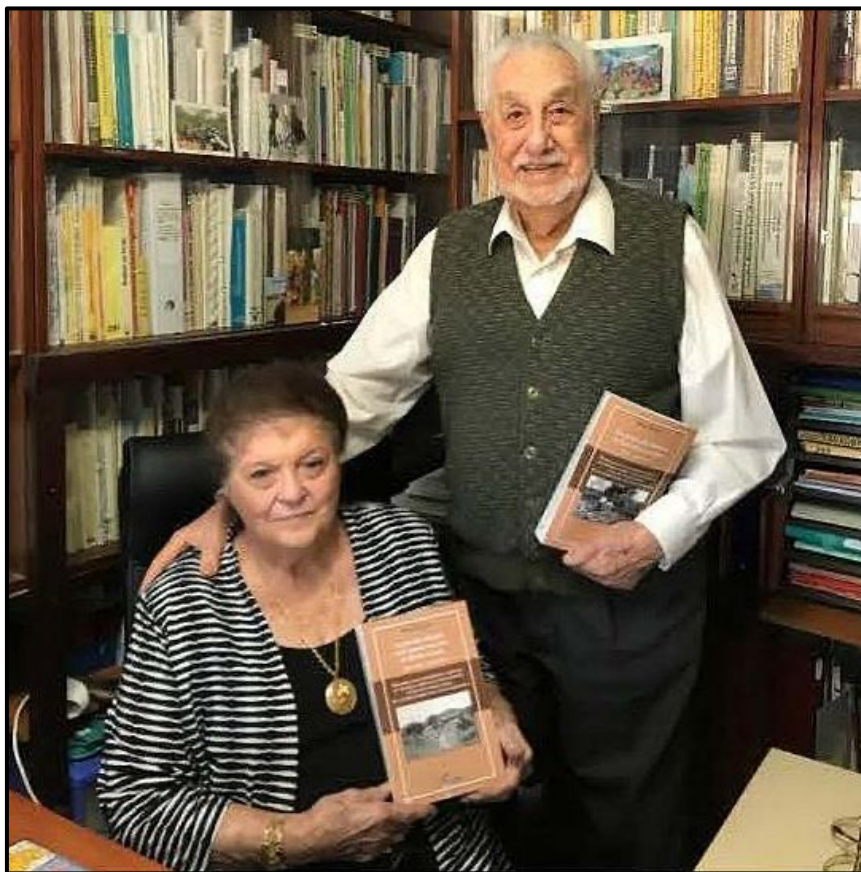


**REMISE DE LA MÉDAILLE DE CITOYEN D'HONNEUR  
DE LA VILLE DE MONTPELLIER A RENÉ TOURTE  
11 OCTOBRE 2024**



## *René Tourte*

Dans les domaines des arts, des lettres, des sciences, de la politique, il est des personnages qui ont une vie exceptionnelle, marquée par le travail, la fraternité, la générosité et l'honnêteté et que l'on peut donner en exemple aux générations futures. René Tourte est un de ceux-là. Avec humanisme, il a révolutionné le champ de l'agronomie tropicale, en particulier, sur le continent africain et ainsi, Il a donné des armes aux générations futures pour affronter des temps qui s'annoncent difficiles.

Montpellier est une ville d'accueil. Elle offre ce qu'il faut pour que ces personnages d'exception aient l'envie de s'y poser, puis d'y rester. Alors que rien ne prédisposait ce Creusois d'origine à s'y faire adopter, au soir de sa vie, cela s'est fait naturellement. Et lorsqu'à l'occasion de ses 100 ans, le moment est venu de lui proposer, la ville a fait le geste qu'il fallait, et lui a décerné le titre de citoyen d'honneur.

C'était le 11 octobre 2024. Ce petit fascicule retrace les moments forts de cette cérémonie.



Le maire de Montpellier, Michaël Delafosse



La médaille de citoyen d'honneur de la ville à René Tourte

## *La Cérémonie*

Une cérémonie s'est déroulée le 11 octobre 2024 à la mairie de Montpellier pour la remise officielle du titre et de la médaille de citoyen d'honneur de la ville à René Tourte. L'attribution de cette distinction a fait suite aux démarches entreprises par Vincent Fabre Rousseau, directeur régional Montpellier-Occitanie du Cirad, et par l'Adac (Amicale des anciens du Cirad) en la personne de Florent Maraux, ancien agronome du Cirad. Le 11 octobre, en raison de l'exigüité de la salle d'accueil contigüe au bureau du maire, il n'a été possible qu'à un nombre limité de personnes de l'Adac, du Cirad et de l'IRD d'assister à l'évènement. René et Christiane Tourte ne purent, à leur grand regret, être présents. C'est Jacques Chantereau, président de l'Adac, qui les a représentés. La cérémonie a donné lieu à des prises de parole :

- *celle de Philippe Petithuguenin, directeur général délégué à la recherche et à la stratégie du Cirad,*
- *celle de Florence Morineau, déléguée régionale de l'IRD,*
- *et celle de Jacques Chantereau, commissionné par René Tourte pour lire l'émouvant texte que ce dernier avait rédigé pour la circonstance.*

Après un dernier discours chaleureux et touchant du maire à destination de notre centenaire, Michaël Delafosse a remis la médaille de citoyen d'honneur de la ville à Jacques Chantereau qui a pu la lui porter à son domicile le 8 novembre.

*Discours de Monsieur Philippe Petithuguenin  
Représentant du Cirad*



Monsieur le Maire de Montpellier,  
chers collègues de l'Adac, Mesdames et Messieurs,

Le 25 juin de cette année, le Cirad a célébré « officiellement » son quarantième anniversaire. Officiellement car les « racines » du Cirad sont beaucoup plus anciennes, vu que certains instituts réunis en 1984 pour créer le Cirad seraient aujourd'hui plus que centenaires ! Cet évènement a permis de revisiter le parcours des institutions qui l'ont constitué. Dans ces organismes, il y avait des femmes et des hommes, et parmi ceux-ci, un homme d'exception : René Tourte, Montpelliérain d'adoption, qui a fêté cette année son centième anniversaire.

René Tourte est issu d'une famille d'agriculteurs de la Creuse, dont il aime à dire qu'elle pratiquait l'agroécologie sans le savoir. Il intègre l'Institut national agronomique pendant la guerre, puis adhère à la grande idée gaullienne d'une Union française fraternelle, en s'engageant résolument vers l'Afrique, Dakar, qu'il rejoint en 1947.

C'est le début d'une carrière passionnante au cours de laquelle, pendant trente ans, René Tourte produit, accompagne, forme, encadre, dirige des personnes comme des structures traitant de recherche agronomique tropicale. Avant et après les indépendances des nations africaines, son empreinte marque des générations de chercheurs, français et africains, qui savent ce qu'ils lui doivent : le paysan africain, dans son environnement, avec toute la complexité de son insertion sociale et économique, est maintenant partenaire de la recherche agronomique.

Revenu à Montpellier, René Tourte insufflera dans l'ADN du Cirad cette manière d'approcher, comprendre, faire progresser les pratiques de recherche agronomique, et son héritage perdure.

En 1990, il prend sa retraite, mais il ne s'arrête pas pour autant, et passe, avec son épouse Christiane, quinze années à rédiger la monumentale « Histoire de la recherche agricole en Afrique tropicale francophone ». Quatre tomes, trois mille deux cents pages, c'est un ouvrage de référence pour connaître les agricultures africaines, et assoir l'agronomie tropicale.

Au Cirad, nous sommes tous un peu des enfants de René Tourte. Moi-même, et même si je ne l'ai jamais rencontré sur ses terrains au Sahel, je me reconnais dans sa démarche de faire sortir la recherche de ses stations expérimentales pour qu'elle soit coconduite chez et avec les agriculteurs.

Cher Jacques Chantereau, merci de transmettre à René Tourte, les remerciements et félicitations du Cirad, et toute notre admiration et notre fierté pour cette médaille de citoyen d'honneur qui lui est remise ce jour.

## *Discours de Madame Florence Morineau Représentante de l'IRD*



C'est pour moi un privilège, en qualité de représentante de l'IRD, de participer aujourd'hui à la remise de la médaille de citoyen d'honneur de la ville de Montpellier à M. René Tourte, l'un des plus grands agronomes tropicalistes français.

René Tourte a marqué de son empreinte le monde de la recherche agronomique tropicale. Avant de rejoindre le Cirad, René Tourte a été recruté à l'Orstom dans les années 1950, Orstom qui je pense vous le savez tous est devenu l'IRD.

Aujourd'hui au-delà de l'établissement que nous représentons, nous sommes réunis pour saluer une carrière exceptionnelle qui s'étend sur plusieurs décennies et marquée par une vision novatrice : celle de placer les agriculteurs africains, et plus particulièrement les familles paysannes, au cœur des projets de recherche. Il a ainsi contribué à transformer les approches agricoles, à une époque où les grandes exploitations mécanisées étaient la norme.

Au Sénégal, où il a dirigé le Centre national de recherches agronomiques (CNRA) de Bambey, et à son retour en France à l'Institut de recherche agronomique tropical, René Tourte a continué de forger des ponts entre recherche et réalité agricole sur le terrain. Sa carrière a été couronnée par de nombreuses distinctions, dont la Légion d'Honneur et l'Ordre national du Sénégal, témoignant de l'impact international de ses travaux.

Mais au-delà de ces distinctions, ce sont ses contributions qui ont transcendé les frontières qui nous interpellent encore aujourd'hui. Son œuvre monumentale, l'Histoire de l'agriculture africaine, publiée à la demande de la FAO, en est le parfait exemple. Cette étude historique couvre plus de 10 millions de kilomètres carrés à travers 21 pays, et offre une compréhension essentielle de l'évolution agricole dans des contextes sociopolitiques variés.

Cette œuvre, tout comme le reste de ses travaux, témoigne de l'influence qu'il a eue bien au-delà des frontières de la France. Son expertise a été sollicitée sur des projets de grande envergure, des États africains aux institutions internationales, toujours guidé par un souci d'améliorer la résilience des systèmes agricoles et de soutenir les communautés rurales.

Encore récemment, à l'âge de 99 ans, René Tourte continuait de publier des articles, démontrant une passion indéfectible pour la recherche, mais aussi un engagement à perpétuer la transmission des savoirs. Il nous montre ainsi que l'attachement pour la science et pour l'enseignement ne connaît ni frontières, ni limite d'âge.

Je suis donc heureuse que la ville de Montpellier, qui incarne un véritable carrefour des savoirs, des cultures et des échanges, lui rende hommage aujourd'hui. Cher René Tourte, à travers votre parcours, vous avez non seulement contribué à la compréhension des systèmes agricoles tropicaux, mais vous avez aussi inspiré des générations de chercheurs et d'acteurs engagés dans la recherche pour un monde plus équitable et durable

Au nom de l'IRD, je vous remercie pour cet héritage précieux que vous nous laissez et vous félicite de nouveau pour cet honneur bien mérité.



*Message de René Tourte  
Lu par Jacques Chantereau (ADAC)*



Très chers amis,

De fort sérieux problèmes de mobilité et de diction (la parole dont j'ai sans doute trop usé au long de ma carrière), m'empêchent d'être parmi vous. Aussi ai-je demandé à mon ami, Jacques Chantereau, de vous exprimer mes sentiments de profonde reconnaissance pour votre touchant témoignage, lié à l'œuvre que j'ai eu le privilège d'accomplir en faveur des paysannats défavorisés du Sud.

Sans doute mes profondes racines paysannes (de modestes recherches généalogiques m'ont fait retrouver un ancêtre cultivateur contemporain d'Henri IV), ma naissance dans la ferme de mes grands-parents et mes nombreux moments de jeunesse passés en Creuse, m'ont dicté la voie et la formation agronomiques.

L'appel du général de Gaulle pour un développement harmonieux des pays de l'Union française (anciennes Colonies) m'a fait opter pour une carrière ultramarine à laquelle votre touchante amitié reconnaît quelque mérite.

Qu'il me soit cependant humblement permis de reconnaître que ce mérite, lié à une certaine complicité paysanne, revient à l'incalculable privilège qu'il m'a été donné de bénéficier tant du riche héritage de nos anciens que d'une exceptionnelle communion de pensée et d'action avec mes amis de la recherche et du développement dont vous êtes et avec lesquels j'ai eu l'heureuse possibilité de collaborer. Je crois, en particulier, avoir contribué à améliorer, resserrer les liens entre la recherche à ce qui était la « vulgarisation ».

À cette dernière, la recherche transmettait ses messages techniques à appliquer aux paysannats sans sa propre intervention. Donc aucun dialogue n'était prévu entre chercheur et utilisateur. Cette séparation était d'ailleurs institutionnelle dès la formation des intervenants, puis dans leurs domaines d'intervention : stations de recherche pour les uns, champs paysans pour les autres, sans véritables échanges autres que des réunions périodiques et généralement intra-muros. La liaison recherche-développement est heureusement aujourd'hui bien établie.

Qu'il me soit aussi donné d'associer à mon œuvre ma chère Christiane, tant pour son soutien permanent que dans l'élaboration de notre monumental ouvrage sur l'Histoire de l'agriculture africaine. Ce document montre les exceptionnelles capacités d'adaptation, de création des paysannats et je souhaite vivement que les pouvoirs politiques actuels sachent mieux les valoriser.

Chers amis, mes derniers mots sont pour vous exprimer ma profonde reconnaissance pour avoir permis ce moment qui nous réunit malgré la distance.

## *Discours de Monsieur le maire de Montpellier Michaël Delafosse*



Chers amis, Mesdames, Messieurs,  
amis et collègues de René Tourte, du Cirad et de l'IRD,

Je suis content de vous voir car, comme vous le savez, j'attache beaucoup d'importance à la recherche qui se fait à Montpellier et particulièrement à Agropolis avec le Cirad, l'IRD et l'Institut Agro Montpellier mais aussi à la relation très positive entre vos instituts et la municipalité. Je dois vous dire que lorsque j'ai reçu votre demande cela a été pour moi un moment important et j'ai vite décidé de vous donner mon accord pour la remise de de cette médaille de citoyen d'honneur de la ville de Montpellier à René Tourte. Sachez que cette distinction je la donne avec beaucoup de parcimonie...

Je le fais avec beaucoup de parcimonie, car parfois on a beaucoup donné cette médaille. Je le fais avec parcimonie car je souhaite que cette distinction honore et ait de la valeur. À titre d'exemple, je l'ai remise au docteur Denis Mukwege au lendemain du sommet Afrique-France. Je l'ai remise à Esther Senot, qui est venue témoigner d'expériences terribles des camps de la mort. Je l'ai remise à quelques personnalités et figures marquantes de Montpellier.

Et, quand j'ai vu votre lettre, je me suis dit que c'était l'évidence, pour plusieurs raisons. D'abord, c'était un moyen de témoigner la reconnaissance d'un lien indéfectible entre Montpellier et la recherche, qui fait l'identité de la ville, vous l'avez dit. C'était aussi la distinction d'un parcours démarrant en Creuse vers Montpellier. L'identité de la ville ce n'est pas d'être natif de Montpellier, mais c'est de contribuer au projet de Montpellier. Et en écoutant la lettre que vous venez de lire, très élégante lettre faisant référence à Louis Malassis, qui a assisté les décideurs de l'époque, mes prédécesseurs de l' **époque**, François Delmas et Georges Frèche , qui ont pris cette décision stratégique de soutenir le projet Agropolis, je me dis que, là, nous sommes dans le juste, c'est à dire d'avoir une figure qui a contribué au rayonnement de Montpellier sans en être natif ; parce que la ville n'est pas une affaire de naissance mais une affaire d'engagement et de valeurs, et, évidemment qui est symbolisée, que ce soit pour le Cirad, l'Orstom ou l'IRD, dans les propos que vous avez tenus. René Tourte a impulsé des approches scientifiques nouvelles qui ont ensuite guidé de nombreux chercheurs dans leurs travaux avec l'Afrique, et c'est ça que je souhaite distinguer.

Alors, je dois vous répondre : pas de « one shot », oui je dois vous répondre, nous travaillons à cela. Le tramway ligne 5, qui va arriver devant le Cirad, qui va desservir Agropolis, on a choisi... Vous savez, quand vous êtes maire, il y a des choses terribles : ce n'est pas de recevoir le président de la République au sommet Afrique-France, c'est de choisir le design du tramway. Vous vous dites : « Est-ce que les gens vont aimer ou pas aimer ? » Et moi, j'avais en choix beaucoup d'artistes, pour n'en citer que quelques-uns, le designer et photographe suisse Mattia Bonetti très en vogue, Christian Lacroix qui avait été étudiant à l'Université Paul Valéry, une belle idée aussi, mais également Barthélémy Togo, un artiste camerounais. Le thème choisi pour ce design a été Science et biodiversité, puisqu'il s'agit d'Agropolis, du Jardin des Plantes, etc. Aussi, je me suis dit que c'est formidable de choisir un artiste africain : ce sera Barthélémy Togo, un artiste qui expose au Louvre, au musée Picasso, qui a de nombreuses références internationales. La ligne cinq de tramway va au cœur d'Agropolis et bien que je ne sois ni Ciradien ni de l'IRD, beaucoup de mes copains ont eu des parents qui travaillaient au Cirad ; je me souviens qu'ils racontaient leurs liens avec l'Afrique et ceci est aussi un symbole.

Au mois d'octobre, nous tiendrons la deuxième biennale, que nous avons appelée « Euro Africa » dans laquelle, nous mettrons en avant le plan de la culture, du sport, bien sûr de la recherche, de l'entreprenariat, issus du continent africain, et notamment la gestion des systèmes agricoles. C'est fascinant quand on capte ces énergies, nous tenons ce lien et nous le poursuivons. D'une certaine manière, les liens qui existaient entre Montpellier et l'Afrique à travers les laboratoires scientifiques, on s'efforce maintenant de les rendre perceptibles auprès des citoyens, et ceci c'est absolument essentiel.

René Tourte, c'est ce qu'il a fait, c'est un très grand chercheur, il continue à publier, et on lui souhaite un bon rétablissement. Et il a posé ce lien, en tout cas il a contribué avec beaucoup d'entre vous à ce lien. Aujourd'hui la force de ce lien c'est qu'entre vous et la municipalité pour ma part, et avec vous d'ailleurs, nous continuons à le travailler pour que la population se l'approprie car derrière la recherche (et ce sera ma conclusion) qui est la première vraie grande communauté mondiale, et l'esprit de coopération, qui permet aux peuples de se comprendre, nous avons là une grande communauté. L'un des enjeux de la recherche, c'est de partager, partager dans nos vies mais aussi d'être en soutien. Voilà pourquoi, quand j'ai reçu votre lettre, il m'est apparu presque naturel de mettre en œuvre cette distinction pour René Tourte, il devient donc citoyen de la ville de Montpellier. À travers lui c'est son engagement pour la science que je veux saluer, son engagement pour la coopération que je veux reconnaître.

J'aurais dû lui dire tout cela en l'écrivant mais, le temps m'a manqué, je vous prie de m'en excuser, mais je ne doute pas que vous retranscrirez mes paroles de profonde considération et renaissance et lui dire que l'esprit de Louis Malassis continue à perdurer à Montpellier, et que l'implantation du CGIAR avec son HUB de l'innovation traduit cette dynamique, et que tout le soutien qu'on pourra apporter au grand site Agropolis La Valette s'inscrit dans cette dynamique. Plus les relations entre l'Afrique et notre continent seront nombreuses, mieux nous nous porterons, et ceci est un héritage qui nous oblige.

Je vous remercie.



Remise par le maire de Montpellier de la médaille de citoyen d'honneur de la ville à Jacques Chantereau pour René Tourte



De gauche à droite, Vincent Fabre-Rousseau, Henri Hocdé, Philippe Jouve et Marie-Hélène Tardieu



De gauche à droite, au bord de la table Florent Maraux, José Martin, Florence Morineau et Christian Feller







Amicale  
des anciens  
du Cirad